

Ensuite ayant un peu agité ces matières dans le récipient pour faire dissoudre dans les liqueurs le sel volatil, on les versera par inclination dans une bouteille; puis ayant fait liquéfier sur un fort petit feu l'huile figée, on la versera dans un pot de verre ou de fayance pour s'en servir ainsi, si on le desire, ou bien on la vuidera dans une poêle; & l'ayant mise sur un petit feu pour la tenir en fusion, on incorporera de la chaux vive réduite nouvellement en poudre d'elle-même autant qu'elle en pourra embrasser; puis ayant vuïdé la cornue des cendres qui y étoient restées, on y mettra à leur place ce mélange de beurre, de cire & de chaux; & l'ayant remise au bain de sable comme auparavant, & procédé pour la distillation en toutes choses de même qu'à la première fois, on aura une huile de cire fort claire, presque aussi blanche que l'eau, mêlée encore avec quelque peu d'esprit & de flegme, qu'on séparera par l'entonnoir de verre ou autrement.

On pourroit rectifier le sel volatil de cire dans un matras à long cou au bain de sable, de même que les autres sels volatils, si on avoit distillé une quantité considérable de cire, & le donner depuis huit ou dix jusqu'à quinze ou vingt grains dans du vin blanc, ou dans quelque autre liqueur, comme étant un bon diurétique & diaphorétique.

On peut employer le beurre ou l'huile figée de cire, sur les fentes & les crevasses des mammelles, des mains, des pieds & du fondement, de même que contre les engelures, & pour résoudre les duretés squirrheuses & oedemateuses: à tous lesquels maux on peut employer l'huile claire, qui outre cela est fort diurétique, la donnant depuis trois ou quatre jusqu'à neuf ou dix gouttes, incorporées avec du sucre en poudre, & délayées dans du vin blanc ou dans quelque autre liqueur; son esprit tend à une même fin, mais il agit avec moins d'efficace.

CHAPITRE XIII.

De la Distillation des Cloportes & des Vers de terre.

JE joins la distillation des cloportes à celles des vers de terre, tant à cause qu'on y doit procéder de même, & qu'on en tire des substances à peu près semblables, que parce que les vertus ont beaucoup de rapport ensemble. Ces petites bêtes, assez méprisables en apparence, n'abondent pas moins, à proportion de leurs corps, en sel volatil & en huile, que la plupart des autres animaux, quoiqu'elles soient fort humides.

OPERATION.

ON les met dans une cornue, & l'ayant placée au fourneau de reverbère clos & adapté, & soigneusement luté un grand récipient à son bec, on en tire par un feu gradué le sel & l'huile volatile, mêlés avec beaucoup de flegme, dont on fait après la rectification au bain de sable par un feu modéré,

modéré, dans un matras à long cou, couvert de son chapiteau parfaitement bien luté; mais ayant tiré du chapiteau, & ferré dans une bouteille de verre double le sel volatil qui sera monté le premier, & continué la rectification, on sépare & serre de même l'huile & le reste du sel volatil, dissous dans quelque portion du flegme, qui distillent après dans le petit récipient qu'on a adapté & luté au bec du chapiteau.

Quelques-uns persévérant dans l'erreur des Anciens, brûlent & réduisent en cendres les cloportes & les vers de terre, soit pour s'en servir ainsi, soit à dessein de tirer le sel des mêmes cendres; sans prévoir la dissipation que le feu fait du sel volatil de ces animaux, & sans sçavoir qu'il n'y reste aucun sel que celui que l'acide des matières combustibles a pu fixer: le peu néanmoins qu'ils en obtiennent par là est fort diurétique.

Il y en a aussi qui ayant distillé les cloportes ou les vers de terre par la cornue, dissous le sel volatil dans la partie aqueuse, & séparé cette liqueur de Poléagineuse par le moyen d'un papier gris mouillé, mis au dessus d'un entonnoir de verre, y versent après goutte à goutte de l'esprit de sel ou de vitriol, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'effervescence; d'où s'ensuit non seulement l'union du sel volatil à l'acide, mais leur corporification & changement en sel neutre.

Ce changement ne peut pas surprendre ceux qui sçavent la grande disposition que les sels volatils ont à s'unir aux acides, & le changement commun qui leur doit arriver pour un temps par cette union. Ils ne sont pas non plus surpris de ce qu'ajoutant après à ce sel ainsi fixé le double de son poids de sel fixe tiré du tartre bien calciné, l'acide quitte le volatil pour s'unir à ce sel fixe, & redonnant au volatil sa première liberté, le met en état de se sublimer au haut du chapiteau lorsqu'on le pousse par une chaleur mesurée.

Vertus du Sel volatil des Cloportes & Vers de terre.

Le sel volatil de cloportes & celui de vers de terre, sont également diaphorétiques, & fort propres à purifier la masse du sang, & à en faire transpirer les impuretés; ils poussent aussi au dehors, & ils font sortir par les pores de la peau les humeurs fuligineuses, âcres & malignes. Ils mortifient puissamment les acides; on recommande beaucoup leur usage pour la guérison des vieux ulcères & celle des cancers & du scorbut.

On ne les estime pas moins pour le soulagement des gouttes, des rhumatismes & des douleurs, ou des autres maladies qui arrivent aux muscles & aux nerfs. Les doses & les usages de ces sels, sont à peu près semblables à ceux des autres sels volatils d'animaux, de même que ceux de leur huile, dont les vertus tendent à peu près à une même fin.

Quelques-uns ayant laissé dégorger pendant deux ou trois jours entre deux terrines les vers de terre & les cloportes, les lavent avec du vin blanc, & les ayant fait sécher dans un four, dont la grande chaleur soit en quelque sorte passée, ils les pulvérisent subtilement, & ils en donnent la poudre depuis un scrupule jusqu'à une dragme, dans du vin blanc, ou dans quelque autre

liqueur, tant pour remédier aux difficultés d'urine, que pour guérir ou soulager d'autres maux, pour lesquels on recommande le sel volatil.

On peut procéder de même à la distillation des vers qui naissent dans l'estomac & dans les intestins des hommes; & en tirer un sel & une huile volatile, à peu près semblables en leurs qualités, dont on peut user de même que de ceux des vers de terre.

C H A P I T R E X I V.

De la Distillation des Cantharides.

ON ne doit pas douter que les cantharides ne soient en toute leur substance fort âcres & rongeantes, puisqu'étant pilées & appliquées sur quelque endroit du corps que ce soit, elles excitent des vessies & même des ulcères, si elles y séjournent long-temps, & qu'étant prises par la bouche en très-petite dose, & seulement par grains, elles font souvent du ravage, causent des inflammations aux parties internes, & particulièrement aux reins, à la vessie & aux vaisseaux qui y aboutissent, ou qui en sont voisins; lesquelles sont quelquefois suivies d'ardeurs d'urine si grandes, qu'on en pissé le sang. Cette malignité néanmoins n'empêche pas qu'on ne les ordonne assez souvent extérieurement, & quelquefois même intérieurement, moyennant les précautions nécessaires, & qu'on ne puisse en les distillant en tirer un sel & une huile volatils, capables de produire de grands effets en beaucoup moindre quantité qu'aucun autre sel volatil qu'on ait coûtume de préparer.

OPERATION.

ON aura des cantharides sèches, & sans en retrancher ni les têtes, ni les ailes, ni les pieds; on en remplira environ les trois quarts d'une cornue de grès ou de verre entourée de lut; puis l'ayant placée au fourneau de reverbère clos, & adapté & soigneusement luté à son bec un grand récipient, on en fera la distillation par un feu gradué, y procédant de même que pour celle des autres animaux ou de leurs parties; & on trouvera dans le récipient un sel volatil & une huile, accompagnés de beaucoup de flegme, lesquels on vuidra ensemble dans un matras à long cou; & l'ayant placée au bain de sable, couvert de son chapiteau soigneusement luté, & adapté à son bec un petit récipient luté de même, on fera la rectification de ces substances par un feu modéré, qui fera bientôt monter au chapiteau le sel volatil blanc & cristallin, lequel on ferrera avec autant d'adresse que de diligence, dans une bouteille de verre double parfaitement bien bouchée, mettant à la place du chapiteau un autre qu'on aura apprêté; & en ayant soigneusement luté les jointures, en continuant le feu, on fera distiller dans le petit récipient l'huile & le reste du sel volatil dissous dans quelque peu de flegme, qu'il aura enlevé avec lui. Cela fait, on séparera l'huile de la